

LIUC FESSER DE DRESSE 2011

LES ROBINS ONNES

/// GALERIE D'ART CONTEMPORAIN

2 RUE DE LA TOURRAQUE, ANTIBES

Relations Presse Sophie de Rocca-Serra 06 11 326 326 Isabelle de Chalendar-Giessner 06 07 46 77 55 sderoccaserra@srs-conseil.com

LES ROBINSONNES, LA SCIENCE DE L'ART...	///	03
FEMMES ACTUELLES	///	05
FEMMES INSOLITES	///	06
FEMMES GLOBE-TROTTEUSES	///	09
FEMMES D'ESPRIT	///	11
FEMMES DE CŒUR	///	14

SOMMAIRE

“ un voyage dans la sphère culturelle ”

/// LES ROBINSONNES, LA SCIENCE DE L'ART...

C'est l'histoire d'une rencontre, celle de deux aventurières évoluant dans la sphère artistique parcourant ainsi l'univers de la création, de la recherche, de l'innovation et de la culture avec cette même quête de l'excellence et de l'émotion.

L'une fait de son art un métier...

Elle se vouait à une carrière scientifique, mais son bac en poche, Carole Huchot prit un tout autre tournant, celui du stylisme, de la création textile.

Une robinsonne autodidacte qui doit sa révélation artistique à la céramiste Odile Culas Bonnin.

La peinture devient alors une seconde nature, une fidèle amie qui ne la quittera plus, partageant ses joies et ses peines, ses coups de cœur et ses coups de gueule. Une expression quasi-permanente de son état d'âme, de son état d'art. Car l'art, Carole le vit au quotidien, il est son leit-motiv et le partage avec les artistes qu'elle dénicher, qu'elle présente, qu'elle promeut au sein de la galerie.

Une rencontre avec Anne-Emmanuelle Lugin, qui deviendra une amie très proche, lui permet aujourd'hui, fidèle à leur philosophie de vie, de présenter une vision de l'art quelque peu insolite, en marge des stéréotypes, des poncifs. Une vision "libre", audacieuse, indépendante qui permet à l'artiste qui veille en elle de partager avec les clients, qu'ils soient néophytes ou avertis, ses émotions artistiques.

Carole est donc désormais une femme entrepreneuse dont le dynamisme, l'écoute et la sensibilité contribuent au rayonnement de la galerie.

Rendre l'art accessible à tous, le "populariser", le détourner ou le reconceptualiser, dénicher et soutenir de jeunes talents, une certaine approche qui révèle une volonté, partagée avec son associée, d'aller à la rencontre de l'autre, l'inviter au voyage, un voyage dans la sphère culturelle.



CAROLE HUCHOT ET ANNE-EMMANUELLE LUGRIN
ENTOURANT L'ARTISTE CATHERINE MONMARSON

“
montrer que ce que l'on a sous les yeux
peut être vu différemment
”

L'autre fait de son métier un art...

L'autre Robinsonne ? C'est Anne-Emmanuelle Lugin vivant à la manière d'une artiste son métier que sont les sciences du vivant.

Par l'évolution de son orientation professionnelle, vers les métiers du marketing et de la communication, Anne-Emmanuelle développe son sens inné de la créativité, empreinte d'émotion, de partage, d'aujourd'hui-té. Repousser sans cesse les frontières du rationnel pour donner une autre dimension aux événements. Telle est d'ailleurs la curiosité du scientifique. Et si le scientifique était lui-même un artiste ? Ce ne serait pas Pierre-Gilles de Gennes, Nobel de physique, qui le démentirait. L'Art de l'ingénieur, magnifique événement du Centre Georges Pompidou, connu également un très beau retentissement il y a quelques années à Paris.

Et si l'artiste était un scientifique ? Leonardo da Vinci... aurait volontiers assumer ce pari fou. Assurément l'artiste, de tout temps, s'appuie sur le savoir scientifique, cherchant à comprendre la matière avant de la travailler. Ainsi l'impressionnisme s'est développé considérablement à partir des découvertes des savants sur les couleurs et les lumières. L'origine de l'art serait elle alors à chercher chez le savant, sur la découverte scientifique (le nombre d'or ou comment approcher l'équilibre et la perfection).

Ces deux mondes s'expriment finalement d'une même façon, et c'est cette approche qui permet aujourd'hui à Anne-Emmanuelle Lugin, de trouver toute sa légitimité dans la galerie.

Mais si cette voyageuse repousse sans cesse les limites de la rationalité elle n'en a pas pour autant l'irrationa-



lisme. C'est sa formation de docteur en médecine qui l'en prévient. Elle fait le choix de vivre son métier, le dotant d'une autre dimension, en le pratiquant tel un métier d'art... Anne-Emmanuelle repousse donc les limites du rationnel, transformant ainsi chacune de ses démarches, de ses réflexions aux confins de la créativité, refusant une certaine forme de "linéarité dans le quotidien".

Son récent engagement dans le Rallye des Gazelles, tant physique que psychologique, prouve également cette nécessité de dépasser sans cesse ses limites.

Anne-Emmanuelle Lugin partage l'avis de Christian Gonzenbach, sculpteur, affirmant que les artistes et les scientifiques partagent les mêmes motivations "montrer que ce que l'on a sous les yeux peut être vu différemment".

/// FEMMES ACTUELLES

Les Robinsonnes : femmes d’aujourd’hui.

Toujours en quête de nouveautés, tout en restant dans la tendance, Les Robinsonnes organisent des rencontres avec des artistes puisant leur inspiration dans des thèmes d’actualité. Ce fut le cas, par exemple, pour l’élection de Barack OBAMA.

Le jour de son investiture à Washington, Les Robinsonnes créent l’événement en organisant un happening avec une vingtaine d’artistes qui répondront tous spontanément dans l’urgence.

Une vraie ambiance américaine ! Le thème sera interprété tant par des oeuvres de collages, des sculptures, des figurines, des peintures acryliques ou encore des photos.

L’actualité, Les Robinsonnes la traitent également de façon plus ludique avec leur événement annuel “22 v’là Noël”. 22 v’là Noël est un “associatif d’artistes pas très raisonnables”. Délire collectif sur des thèmes choisis... Coulis de sapin de Noël, boules de Noël en support insolite, chaque année un détournement des symboles de cette fête annuelle suscite délires, créativité et humour.



CEUVRE DE BOUDREV

“ un art brut aux finitions polies ”

///FEMMESINSOLITES

Les Robinsonnes : femmes déroutantes qui aiment mettre en avant le décalage de leurs artistes.

L'art brut fait partie de leurs coups de coeur ; redonner vie à des objets, les faire renaître... retrouver un sens... Les oeuvres qu'elles sélectionnent expriment avant tout l'étonnement des vibrations d'une toile, d'une matière retravaillée, de la forme émergente d'un matériau originel. C'est pour cela qu'elles collaborent avec...

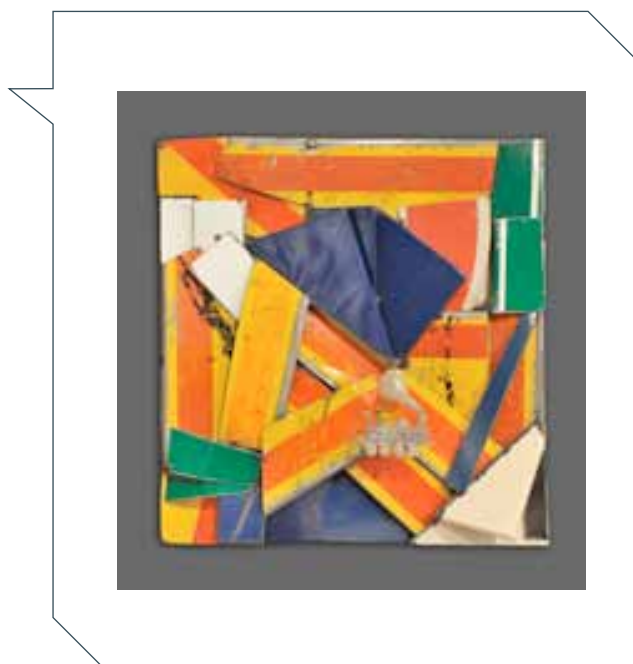
COSTA 

Passionné par la sculpture de César, Costa a trouvé un support métallique encore jamais utilisé.

Costa taille en pièces la signalisation routière. Un art brut aux finitions polies qui laisse une large place à la spontanéité dans l'expression de sa créativité.

Découpés puis ressoudés, les panneaux émaillés qui furent plantés sur les routes des années 1950 à 1980 s'inventent, dans un nouveau cadre, une seconde vie.

Chez Costa, l'interprétation reste libre, il n'y a pas de sens unique. Il n'est ni peintre ni sculpteur, mais un sculpteur de la couleur. Avec des allures cubistes, des symboles figuratifs et avec une manière ludique. L'oeuvre de Costa fait penser au nouveau réalisme, rendre signifiants des objets insignifiants.



“ l’infatigable ingéniosité de transformer le jetable ”

JULIEN ALLEGRE

Julien noue depuis des années une relation intime avec le métal rouillé. Il s’émerveille lorsqu’il croise sur son chemin de vieux bidons abandonnés, et leur donne alors une place dans son atelier.

Plus tard, il consulte son trésor ; il découpe alors des formes, entrecroise des restes de rebus. C’est la magie des assemblages. Guidé par des notes de Jazz, il réveille les objets endormis et leur offre des couleurs de la vie. Ainsi se rencontrent de grands fantômes moqueurs, un consommateur aguerri, un danseur hystérique, une prostituée lessivée, un promeneur décidé à croiser la femme de sa vie.. Julien nous fait vivre de belles rencontres uniques et passionnées ; comme l’est son travail. (MGL)

“D’abord formel, je m’inspire du monde qui nous entoure, de cette débordante surconsommation, de matières patinées par le temps et divers restes d’une civilisation dont le principal acteur est le bidon. Lors de mes voyages à la rencontre de savoir-faire, guettant les matières curieuses et l’infatigable ingéniosité de transformer le jetable. Immanquablement sensoriel, le jazz nourrit mes envies créatrices.”



INCOMPRISE



LA FEMME ET LA MER

“ un forgeron à l’âme d’un poète
et l’esprit d’un philosophe ”



FRANÇOIS ARIAS

Des lignes continues tracées dans l’espace...

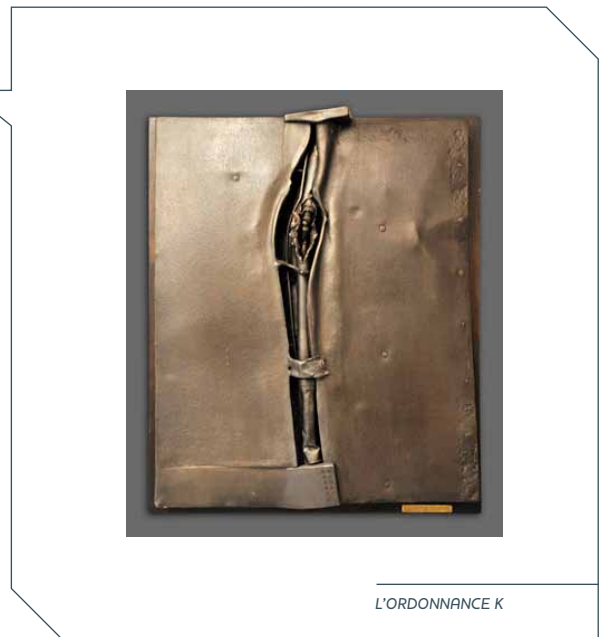
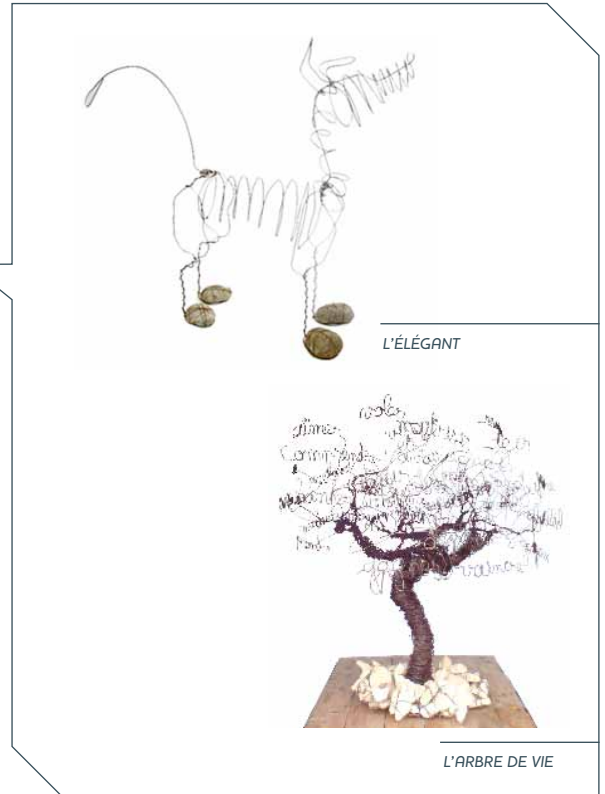
“Mon oeuvre se situe entre l’Art Brut et l’Arte Povera (art pauvre). Depuis 2000, mes sculptures graphiques en fil unique et continu, tordus à la main, sans outils ni soudure, sont composées de fil de fer ou de cuivre, souvent oxydés, et parfois d’inco ou de barbelés. Ce sont des pièces mobiles, ou plutôt stables, figurant souvent des animaux : chiens, chats, chiens de race, canards, flamands ou autres volatiles, hérissons, souris et chauve-souris, mais aussi moutons, vaches ou antilopes en taille réelle ou encore girafes et éléphants qui dépassent 2m de haut. Leur stabilité est assurée au sol par des pierres ou galets bruts”.

D’autres pièces plus variées et moins nombreuses, et parmi lesquelles il faut distinguer “les Arbres qui parlent”, viennent agrémenter de mots ma ménagerie.”

ALAIN JORIOT

Un forgeron à l’âme d’un poète et l’esprit d’un philosophe. Cet Aixois d’adoption passe son temps en pèlerinage sur des crash d’avion, pour y trouver soudain un amas de ferraille, abandonné, impuissant dans une montagne perdue.

Et là, la métamorphose dans son atelier... la griffe Joriot enchante mais aussi angoisse. Plaques boulonnées, sculptures satinées, coutures géantes, plaies béantes, ourlets sensuels, fractures fulgurantes, barres, tiges, ressorts, naissent de cet atelier enfoui dans la nature.



“ l’exactitude l’importe peu ”

///FEMMES GLOBE-TROTTEUSES

Les Robinsonnes : femmes de voyages qui aiment découvrir le monde.

Toujours à la recherche de jeunes talents, Carole Huchot parcourt la planète afin de s’imprégner de cultures et de visions artistiques différentes. Cette quête de l’autre l’amène également à visiter les salons professionnels, à fin d’assouvir sa soif de nouveautés. L’autre Robinsonne, Anne-Emmanuelle Lugin, quant à elle, s’engage dans les voyages de façon plus sportive. Elle vient d’ailleurs de participer au rallye des Gazelles au Maroc. Le voyage est symbolisé par la présence d’artistes étrangers comme Anne Espeli de Norvège, Kikoko Afrique du Togo, Yanina Scaglia d’Argentine et Andreï Boudaev de Russie. Miguel Angel Yrazazabal, espagnol et My Youssef Elkahfay, marocain, exposent également leurs oeuvres à la galerie.

MOULAY YOUSSEF ELKAHFAÏ

Moulay Youssef ELKAHFAÏ est né à Marrakech en 1969. Il y vit et y travaille encore. Il suit l’Ecole nationale des Beaux-Arts à Tétouan en 1993 et complète par une formation de gravure et lithographie. L’artiste a de multiples facettes : peintre, graveur et sculpteur.

Il propose une autre façon d’aborder l’art : celui de la légitimité de la forme comme propos pictural, l’envers de la chose ressemblante. Le plasticien crée des nus et des corps majestueux, dans des postures languissantes et sensuelles qui n’enlèvent rien à cette pudeur puérile que l’artiste tient à préserver. M.Y.E. omet les détails. L’exactitude l’importe peu.

Il peut autrement, et ce qu’il perçoit va au delà de la dimension physique. L’artiste saisit l’émotion et l’énergie qu’il perçoit. Une espèce d’âme qu’il s’efforce de capter et que seule la subtilité de l’artiste est à même de saisir. Cet environnement constitue à lui seul un autre univers.

Il se délecte dans son rapport à la lumière et nous fait rêver de ce je ne sais quoi d’étrangement beau et insaisissable.



“ un grain de folie enrobé d'imagination
parfois sortie d'un songe ”



MIGUEL ANGEL YRAZAZABAL

Dans son atelier, juste à côté du Musée Picasso, le grand Miguel Angel Yrazazabal, né à Majorque, peint en musique s'inspirant de Mozart, Rossini, Puccini...

C'est un vrai magicien de la couleur et de la matière, qui donnent naissance aussi bien à des animaux qu'à des hommes plein de poésie, de douceur et d'humour...

Beaucoup de musique, un talent reconnu, un grain de folie enrobée d'imagination parfois sortie d'un songe...



LE HIBOU ET LE CHAT

“ un philosophe à la recherche de la Grande Vérité ”

///FEMMES D'ESPRIT

Les Robinsonnes : femmes d'esprit aiment quotidiennement vivre l'art au second degré.

Prendre du recul. Ne jamais se prendre au sérieux. Tel est également le leit-motiv de ces femmes d'humour et d'esprit. Et cet aspect ludique et décalé, se retrouve assez naturellement chez certains artistes exposés. Ce qui confère à la galerie cet esprit festif et convivial ; comme dit Voltaire “les beaux esprits se rencontrent”.

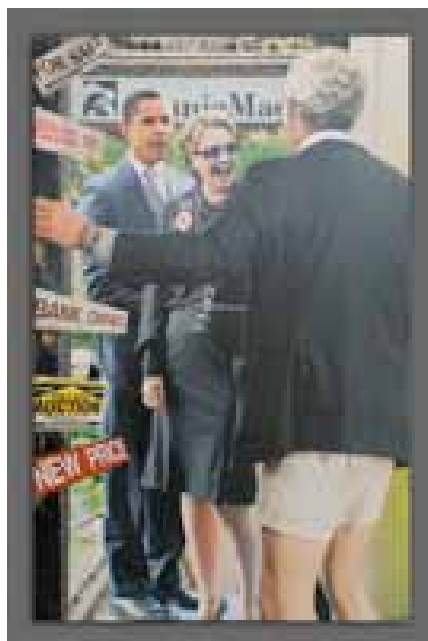
ANDREÏ BOUDAEV

L'artiste Andreï Boudaev est né à Moscou en 1963. Il est membre de l'Union des Artistes Russes et Moscovites. Depuis 1995, il réalise des affiches sur la vie politique et sociale et reçoit en 1996 le Grand-Prix à la biennale de Kaliningrad.

Entre 2000 et 2005, ses ouvrages sont exposés à Washington, New York, Paris et Copenhague.

Andreï Boudaev en plus d'un graphiste utilisant la technologie moderne, est un philosophe à la recherche de la Grande Vérité. Il a une vision analytique et regarde avec sarcasme et anxiété le monde extérieur et intérieur. Il n'est pas tragique, il sait transmettre son humour à ses oeuvres, qui font toujours rire ou sourire. Il trouve chez les hommes politiques ou les milliardaires et les personnalités publiques en général une inspiration sans fin, de Gorbachev à Yeltsin ou de Poutine au président Medvédev, de Chavez à Bush ou au président Obama.

Andreï Boudaev est un artiste postmoderne qui s'est allié au fantastique Bosch, à l'ironie et à l'amour du détail de Bruegel, au mystique Goya. Il est facile de voir chez les autres ce qui ne va pas, mais il est ardu de transmettre au monde avec humour, mais jamais de méchanceté les détails qui clochent chez ceux qui nous dirigent ou chez chacun de nous, et cela Andreï Boudaev y parvient merveilleusement bien.

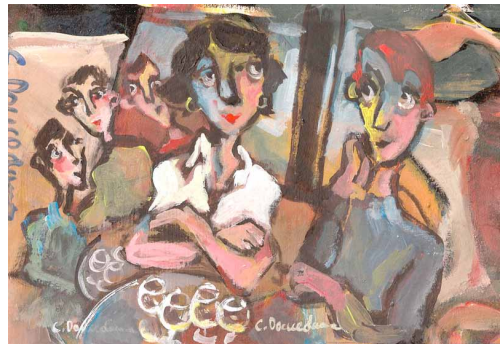


“ une peinture toute en émotion ”

CHRISTINE DOUCEDAME

Une peinture toute en émotion. Une peinture faite de flash de la vie de tous les jours. Des scènes de vie souvent sorties de leur décor, simplifiées. Simplifiées, une première fois de la réalité au carnet de croquis, puis une deuxième fois du carnet au tableau. Cette double transformation permet de ne garder que l'essentiel.

Les décors sont devinés et sont presque abstraits. Les hommes et les femmes sont souvent dans des lieux publics, seuls dans la foule. Suivant l'instant, c'est de la gouache, de l'acrylique sur carton ou sur toile. La couleur et ses complémentaires y jouent un rôle primordial.



CADEAU DU PATRON

JEAN-RAYMOND MEUNIER

Jean-Raymond Meunier, autodidacte, débute la sculpture en autodidacte en 1986.

Ses sculptures sont en terre cuite (grès de St Amand), patinées à partir d'oxydes et de colorants céramiques, ou bien pour les grandes en bois flotté. L'artiste s'intéresse à l'ordinaire de la vie, à l'amour, au temps perdu, mais aussi à l'ennui, au travail... à tout ce qui fait notre quotidien.

D'une inspiration bande dessinée, ses personnages sont à la fois drôles et touchants.



LA FEMME ÉPUIÉE

“ les souvenirs momentanés et furtifs ”

ISABELLE DE JOANTHO

Née en 1963 en région parisienne, Isabelle de Joantho a des origines malgaches. Depuis son adolescence, elle exprime ses idées sur de petits carnets. En 1988, elle s'installe au Pays-Basque, fonde une famille et décide de consacrer la plupart de son temps au dessin et à la peinture.

De son travail, Isabelle peut dire qu'elle aborde de la même façon la peinture figurative ou abstraite. Elle utilise aussi bien les traces accidentelles que la superposition intentionnelles de divers matériaux et procédés.

Certains sujets tels la féminité, semblent être au coeur de ses préoccupations. En fait, ils ne sont que des prétextes et supports lui permettant de faire partager son attirance pour les empreintes laissées dans la matière après chaque événement.

Sa série des “brouillons” est vécue comme autant de “tentatives d'expériences inachevées”. Pour Isabelle, ces toiles racontent “des moments où chaque événement, impression, usure, dévoile partiellement le contenu des feuilles arrachées par le temps au cahier de brouillon... A travers un travail d'exploration au sein d'une mémoire fragmentaire où se mêlent les mots des écrits esquissés, les traces du temps, les taches accidentelles et les souvenirs momentanés et furtifs, la toile se construit. Les doutes, les traits imparfaits et les corrections interpellent, enrichissent, remuent parfois...”



“ aborder les lieux
que la raison ne peut atteindre ”

///FEMMES DE COEUR

Les robinsonnes : femme de coeur et avant tout “femmes passionnées”.

Que ce soit en donnant des coup de pouces à de jeunes talents prometteurs ou en restant fidèles à des artistes permanents, nos Robinsonnes vivent l'art à coeur ouvert. Cette aventure humaine n'a de valeur que si elle est partagée. Elles invitent donc leurs visiteurs à partager l'émotion d'artistes talentueux.

CATHERINE MONMARSON

“C'est en dessinant, peignant, modelant que j'ai vraiment pris conscience du monde qui m'entoure et je vis aujourd'hui l'expérience de l'Art comme un privilège. C'est le meilleur moyen, pour moi, de rester en éveil”.

Le peintre ignore où va sa vue, il peint pour le savoir. L'œil du peintre est celui qui s'étonne, qui s'émerveille, qui s'inquiète. Le geste du peintre est le conducteur d'une musique subtile, retenue au plus profond de soi, libérée avec simplicité et sincérité pour se frayer un chemin entre l'inconscient et les sensations et aller à la rencontre de l'émotion.

Le Corps en question ? Je travaille en deux temps : d'abord le premier geste spontané qui va prendre possession de l'espace, ensuite un temps plus lent, qui équilibre, construit et donne corps à cette énergie (cohésion, tension et mouvance). La mémoire du corps est le reflet de la mémoire de l'esprit.

La peinture serait elle ? Proposer un voyage intérieur ? Aborder les lieux que la raison ne peut atteindre ? Transformer l'invisible en visible ?”



TÊTE BAISSÉE

“ une construction parfaite,
un bonheur communicatif, une volubilité créatrice ”

CHRISTINE ETCHEVERS



L'artiste est née en 1953 à Bayonne et suit des études aux Beaux Arts.

Langage abstrait fortement imprégné par le symbolisme et l'imaginaire des signes, n'avoue-t-elle pas être fascinée par les hiéroglyphes ? Ses œuvres très intimes, associent l'explosion des couleurs, une construction parfaite, un bonheur communicatif, une volubilité créatrice pour un merveilleux témoignage de vie. Son parcours à l'imagination foisonnante l'amène à travailler un temps sur l'image de la Stèle Basque qu'elle décline en tableaux et sculptures lors d'une exposition très remarquée au Musée Basque de Bayonne.

Christine Etchevers poursuit maintenant, en pleine maturité, son travail d'une peinture abstraite mais narrative, radieuse et lyrique radicalement impliquée dans son temps et fortement ancrée dans l'identité basque.

Reconnue par ses pairs, elle reçoit de nombreuses distinctions : 1^{er} prix de la jeune peinture française en 1989, Prix Imagination de l'Académie européenne des Arts, Médaille du salon de Toulouse-Hispania et médaille d'argent de la ville de Toulouse.



TABLEAU DYPTIQUE NOIR ET BLANC FROISSÉ

“ entre le manga, la bande dessinée et le Pop-Art ”



ANNE DE RENZIS

Née en 1979 à Paris, Anne de Renzis vit et travaille à Nice.

Après avoir effectué l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Métiers Olivier de Serre (Paris) en 1999, puis l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts (Bourges) en 2001, Anne est actuellement chargée de communication au Syndicat des Architectes de la Côte d'Azur. Elle mène en parallèle son activité de peintre.

L'ensemble de son œuvre est très coloré, entre le manga, la bande dessinée et le Pop-Art. Son art se nourrit de son imagerie quotidienne, système fort avantageux qui évite l'angoisse de la toile blanche. Sa façon de consommer, son comportement, ses manies et habitudes sont une vraie manne.

Matérialiser ce quotidien par la peinture a deux fonctions : soit de lui donner de l'importance en la réjouissant de sa banalité ("Aujourd'hui, j'ai mangé 5 cerises !"), soit de le rendre plus acceptable, ou au moins supportable ; lorsqu'un élément issu du réel est montré, caricaturé ou accentué, il perd ainsi de sa valeur (elle a pris du poids !). Les petits bobos du quotidien (les complexes, le corps, les sentiments) s'en trouvent transcendés / dédramatisés.

En témoigne ainsi la série "1 croquis par jour en 2006" fonctionnant comme un journal intime, ou en 2008 "maLife" qui comptabilise, avec un tableau par mois, les anecdotes décortiquées de sa vie.

Sa façon de travailler est mécanique et méthodique (aplats de couleur nets et propres). S'il y a bien une constante dans son travail, et dont l'artiste ne se lasse pas, c'est l'emploi d'écritures, de collages et de typographie, qui donnent une seconde lecture à l'ensemble.

